

Très mauvaise passe pour Albert II de Monaco

 lepoint.fr/people/tres-mauvaise-passe-pour-albert-ii-de-monaco-15-04-2022-2472280_2116.php

15 avril 2022

Covid, Charlene, tensions politiques... Les ennuis et les pépins ne cessent de s'accumuler pour le prince monégasque. Le Rocher tremble.



Les coups durs s'enchaînent pour le prince Albert II de Monaco. © VALERY HACHE / AFP



Par Marc Fourny.

Sale temps pour Albert II ! Depuis plusieurs mois, le prince de Monaco accumule soucis et pépins autour de sa personne et du trône. Le plus important d'entre eux est sans doute cette campagne de déstabilisation qui frappe son cercle proche depuis l'automne dernier à travers un site Internet, baptisé Les dossiers du Rocher, qui diffuse infos, factures et courriels piratés autour d'affaires supposées de copinages et de corruption au cœur de Monaco.

Dans ces révélations, que le journal *Le Monde* a récemment décortiquées, le prince apparaît comme un pion manœuvré ou trop influencé par le « club des 4 », à savoir son avocat et ami maître Lacoste, son nouveau chef de cabinet, son expert-comptable et administrateur de ses biens, ainsi que le président du Tribunal suprême de Monaco. Dès l'automne, le prince Albert tapait du poing sur la table en tentant de contrer les accusations : « Je condamne cette campagne diffamatoire et anonyme de rumeurs mensongères et de calomnie », affirmait-il dans *Monaco-Matin* en précisant que ses proches visés sont connus « pour leurs intégrité et probité ». En novembre, il dénonçait

« des méthodes employées par des personnes peu scrupuleuses, pour être poli ». Et d'ajouter : « En l'étant moins, je dirais que ce sont des voyous qui se cachent derrière un anonymat. »

Difficile de dire qui est le corbeau derrière cette campagne diffamatoire, sans doute une grosse pointure de Monaco qui se venge et redoute d'être écartée des marchés à venir. De fait, les accusations sont apparues au moment où le prince installait un nouveau chef de cabinet et changeait de ministre de l'Urbanisme... Il s'agit, en tout cas, d'une personne qui a les moyens de nuire puisque l'opération, qui utilise des serveurs internationaux et des sociétés-écrans, coûterait au moins une dizaine de millions d'euros. D'où la réponse ferme du prince et de ses proches, qui ont porté plainte – des enquêtes ont lieu à Monaco et à Paris.

Charlene invisible

À ces tensions politiques s'ajoutent des soucis d'ordre privé : Albert II doit aussi gérer l'absence assourdissante de son épouse Charlene, que les Monégasques n'ont pas vue depuis maintenant plus d'un an... Revenue d'Afrique du Sud en novembre dernier, elle est allée illico s'isoler dans une clinique en Suisse pour reprendre des forces, avant de retrouver enfin Monaco en mars dernier. Mais, si les communiqués rassurants s'enchaînent, la princesse, elle, reste toujours invisible – le prince s'est rendu seul à l'hommage au prince Philip d'Angleterre à Westminster le 29 mars dernier. Selon les dernières rumeurs, Charlene aurait élu domicile dans un premier temps à Roc Agel, le refuge des Grimaldi situé sur les hauteurs de la principauté, avant de rejoindre finalement la Corse, si l'on en croit les infos relayées par le *Corriere della Sera*. Quant à savoir quand elle apparaîtra de nouveau aux côtés du prince souverain, les chroniqueurs royaux n'osent plus avancer de date...

Enfin, pour ne rien arranger, voilà le Covid qui refait surface au palais : le prince vient d'annoncer qu'il était de nouveau positif, malgré le fait d'être vacciné. Reconnu pour avoir été le premier chef d'État à avoir été infecté par le virus au printemps 2020, il est de nouveau touché deux ans plus tard et devra s'isoler une semaine, selon les protocoles en vigueur – il a été contraint d'annuler une soirée à New York cette semaine pour recevoir un prix. Comme le disait Jacques Chirac, « les emmerdes, ça vole toujours en escadrille ».